

Voyager à travers le mois de Baba

par Swami Kripananda

À partir du mois d'août et tout le mois de septembre, nous avons pratiqué et savouré « les instructions de Gurumayi ». J'ai aimé chaque nouvelle série d'instructions, lues par des voix animées et encourageantes, et je me suis trouvée « parée pour la suite » à la fin de chacune d'elles. Maintenant que nous arrivons en octobre, le mois du Mahasamadhi de Baba Muktananda, je suis heureuse de vous annoncer que le site Internet de la voie du Siddha Yoga va présenter une compilation d'enseignements de Baba à étudier. Il y aura un enseignement de Baba par semaine (quatre en tout), accompagnés de commentaires d'enseignants de méditation Siddha Yoga. Chaque enseignant proposera son point de vue personnel sur l'enseignement en question pour *vous* aider à le mettre en pratique au cours de ce mois.

Octobre, dans quelques autres parties du monde, est le mois où l'automne chante sa chanson. J'adore cette période de l'année, et particulièrement dans la région qui entoure Shree Muktananda Ashram dans les Catskills, au nord de l'État de New York. La terre et les paysages subissent en octobre une transformation spectaculaire. L'air est vivifiant, et même la qualité de la lumière change – elle ne tombe plus directement des rayons du soleil au-dessus de nos têtes, mais arrive de biais avec une coloration légèrement métallique. Partout où vous vous tournez, vous tombez sur les splendides couleurs de l'automne – rouge, orange et jaune. Ces couleurs évoquent pour moi les couleurs des vêtements de Baba. Gurumayi Chidvilasananda m'a appris à célébrer et honorer les mois de mai et d'octobre comme les mois de Baba – mai étant le mois de sa naissance et octobre le mois de son *mahasamadhi*, sa fusion finale dans l'Absolu. Mais c'est octobre qui me rappelle particulièrement Baba à chaque pas. Le spectacle de l'automne avec sa palette de couleurs vives réveille dans mon esprit le souvenir de Baba marchant à grands pas sur ces mêmes chemins dans ses vêtements de soie orange vif.

Le Mahasamadhi de Baba honore le moment où Baba quitté son corps physique et s'est fondu dans l'Absolu omniprésent, entrant dans le cœur de tous les êtres. Cette bienheureuse fusion, cette libération de l'âme, c'est ce qui fait que les Écritures indiennes considèrent le décès d'un grand être, d'un Siddha, comme un événement propice. C'est un temps de réjouissances. Même si des émotions de tristesse et de chagrin peuvent parfois surgir quand vous manque la présence physique de la personne, il y a la compréhension et l'expérience lumineuse que cet être n'est jamais parti ; son essence est vivante dans nos cœurs.

Quand Baba est rentré à Gurudev Siddha Peeth en octobre 1981, après sa troisième tournée mondiale, j'ai eu la chance, en tant que swami du Siddha Yoga, de l'accompagner en Inde et de continuer à y offrir de la *seva*.

La nuit du *mahasamadhi* de Baba, le 2 octobre 1982, un peu après 23 heures, quelqu'un est venu dans ma chambre. Je dormais mais pas complètement ; je ne savais pas pourquoi, mais je n'arrivais pas à m'endormir réellement. On m'a dit, ainsi qu'à quelques autres personnes des chambres voisines, d'aller au domicile de Baba. Quand je suis arrivée, j'ai vu Baba assis en position de lotus. Il était clair qu'il avait pris *mahasamdhi*.

Je me rappelle qu'après avoir vu et réalisé la gravité de la situation, tout mon monde a soudain disparu. La lumière semblait s'en être retirée. Pourtant, c'était une nuit de pleine lune et c'était la pleine lune la plus lumineuse que j'aie jamais vue dans ma vie.

J'ai regardé – comme si c'était une scène de film – des gens entrer et sortir de la chambre de Baba, faire des préparatifs pour son *darshan* final. C'était comme si tout se passait au ralenti. J'ai moi aussi été sollicitée pour aider aux préparatifs.

À un moment, je suis revenue dans ma chambre chercher quelque chose. Toutes ces émotions qui avaient été comme congelées en moi ont semblé trouver soudain le moyen de s'exprimer. Je me suis mise à pleurer sans pouvoir m'arrêter. Et j'ai laissé faire. Je me suis assise sur mon lit et j'ai laissé les émotions s'épancher. Les larmes étaient chaudes sur mon visage. J'étais complètement perdue.

Alors que j'étais au plus profond du désespoir, une lumière s'est allumée en moi et j'ai entendu la voix de Baba. C'était clair comme le jour. Baba disait : « Pas de problème, Kripananda. Tout va bien se passer. Je suis là. Je suis là *avec toi*. »

La surprise m'a fait sortir de mon angoisse. Je suis restée assise sur mon lit à me rappeler la *lumière*. La voix de Baba. Les paroles de Baba. Je voyais défiler les scènes de ma vie avec Baba, tout ce qu'il m'avait enseigné, et la vie en or qu'il m'avait accordée.

Cela m'a fait réfléchir : « Bien sûr. Bien sûr, Baba, tu *es* avec moi. Comment pourrais-je l'oublier ? » Avec cette attitude d'acceptation, une paix profonde m'a enveloppée et j'ai su avec certitude que tout allait effectivement bien se passer. Baba l'avait dit et je le savais.

Merci, Baba. Tu n'es allé nulle part ! Tu étais, et tu es, ici même, dans le sanctuaire de mon cœur, où je n'ai cessé de sentir ta présence depuis que j'ai reçu pour la première fois ton *darshan* en 1973.

Ayant retrouvé la juste compréhension et mon énergie, je suis repartie aider aux préparatifs du *darshan* final de Baba pour ses disciples.

À cause de la force que j'avais reçue en entendant la voix et les paroles de Baba, j'étais capable d'aider les autres. Je savais que j'avais un travail à faire, et j'ai senti une nouvelle détermination à offrir de la *seva* tant que mon corps en serait capable. Baba est une inspiration, parce qu'il a fait son travail jusqu'à son dernier souffle sur cette planète.

Ma *sadhana* du Siddha Yoga a continué sous la conduite de Gurumayi et en même temps la présence de Baba était plus forte que jamais. En fait, parfois, quand je me sens un peu fatiguée ou sans énergie, Baba apparaît dans mes rêves dans un tourbillon d'orange éclatant, riant et me tapant dans le dos. À chaque fois, je m'éveille pleine d'une énergie nouvelle et avec un sentiment de joie et de gratitude.

Même si Baba Muktananda n'est plus dans son corps physique sur cette planète, sa grâce reste intensément présente pour moi. Son impact sur le monde continue. Et sa mission a laissé un legs durable. Ses enseignements restent à la disposition des gens pour qu'ils les étudient et les appliquent.

Un des enseignements essentiels du Siddha Yoga dont je me souviens particulièrement à cette époque de l'année, c'est que, quoi qu'il arrive au corps physique, le Soi est éternel et indestructible. Même quand le corps meurt, le Soi demeure.

Ce mois-ci, le 2 octobre, nous célébrerons l'anniversaire solaire du Mahasamdhi de Baba Muktananda.

Et le 20 octobre, jour de la pleine lune, nous célébrerons l'anniversaire lunaire du Mahasamadhi de Baba.

Pendant tout le mois, où que vous viviez, soyez attentif aux signes de Baba. Des gens voient souvent Baba leur apparaître sous une multitude de formes, à divers moments, et ils prennent beaucoup de plaisir à observer ces instants.

Rappelez-vous : chaque semaine du mois, vous recevrez un enseignement de Baba qui apparaîtra sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga. Lorsque vous étudierez ces mots en les prenant à cœur, en chérissant la vérité qu'ils recèlent pour vous, ils s'animeront d'une signification spéciale, rien que pour vous.

À vendredi, pour recevoir le premier enseignement de notre bien-aimé Baba !

